

LES MÉDIATERRE

par *UnitsCité*

REVUE DE PRESSE
Juillet à Octobre 2011



Contact presse : Isabelle Prats - iprats@uniscite.fr - 01 53 41 81 43



Ci-dessus : L'adjointe en charge du logement Dominique Estrosi-Sassone entourée de ceux qui se battent pour la réussite de l'opération « Energie durable pour tous ».

La vie en vert à l'Ariane aujourd'hui pour un quartier plus bio demain... Ils y croient. Dur comme fer. Ils veulent croire que ce n'est pas que des mots, qu'on peut changer le bout de sa rue, sa tour HLM, le monde, avec des gestes simples et beaucoup de bonnes volontés.

Les associations « Azzura Lights », « Unis Cité » et la Ville viennent de lancer l'opération « Energie durable pour tous » à l'Ariane.

Késako ?

Ça commence par une petite boîte en carton qui va être distribuée dans les prochains jours à cinquante familles des résidences « Les Sittelles » et « Les Ménestrels ». L' « Ecology Box », conçue par « Azzura Lights » association lauréate des Trophées de l'Environnement de la ville de Nice, contient le parfait attirail du citoyen éco-responsable : trois économisateurs d'eau, deux ampoules basse tension et un fascicule ludique de conseils. L'ouvrir, c'est s'engager à devenir citoyen écolo-responsable...

Jusqu'à 250 euros d'économie par an

« Les Ecology Box s'adressent à des logements en situation de précarité énergétique. L'idée, c'est de faire faire des économies en énergie et en eau à ceux qui en ont le plus besoin », décrypte Gilberto Diaz, coprésident d' « Azzura lights » et papa de la box. Des économies qu'il chiffre à « 250 euros par an et par famille de quatre personnes »*. Voilà pour le concept.

Après ce sont les petits bonhommes orange d' « Unis Cité » qui prennent le relais sur le terrain. Les volontaires en service civique - six jeunes de 18 à 25 ans reconnaissables à leur tee-shirt flashy - accompagnent les locataires au quotidien dans l'adoption d'écogestes. Leur mission ? « Sensibiliser, faire adhérer les familles à l'opération , répondre présents, donner du temps au quartier et aider... », explique Arnaud Ramirez, le responsable de l'antenne « Unis Cité » dans les Alpes -Maritimes.

« Ce sera une belle expérience », prédit Dominique Estrosi-Sassone , adjointe au maire en charge du logement et présidente du bailleur social Côte d'Azur Habitat.

« Tout le monde est gagnant »

« L'année dernière, dans le quartier Pasteur où a été menée cette expérience, les familles avaient vraiment adhéré aux gestes, c'est la raison pour laquelle nous avons souhaité renouveler l'opération ici », défend l'élue. Puis, se tournant vers Norah et Khadija, les premières locataires de l'Ariane à recevoir la box : « Ce sont des gestes simples qui permettent de faire baisser les charges et donc d'augmenter votre pouvoir d'achat tout en réduisant les émissions de CO2 : tout le monde est gagnant ! »

*Il s'appuie sur les expériences déjà menées à Cagnes-sur-Mer en 2009 (500 familles concernées) et à Pasteur l'année dernière.

Une "manif" d'Unis-Cité pour le tri



Seize jeunes gens de Miramas ont effectué leur service civique volontaire avec Unis-Cité. Leur projet MédiaTerre les a conduits à orchestrer une opération "Coup de poing" sur le marché des Molières avec l'appui de la Ville, d'Eco Emballages et de Ouest Provence. Arrivée en fanfare au son d'instruments fabriqués avec des matériaux recyclés, interpellation des chalands pour un quiz sur le tri sélectif, distribution de sacs de récupération, haie d'honneur pour guider les passants jusqu'aux conteneurs de tri... les volontaires d'Unis-Cité ont clos leurs neuf mois d'engagement sous les applaudissements, les encouragements et les félicitations du public, acheteurs et marchands. Après de nombreuses semaines de sensibilisation auprès des familles dans leur quotidien, avec 13 Habitat et ICF et dans les manifestations municipales, ils sont parvenus à faire passer un message sur un mode ludique. L'année s'est vraiment terminée avec un repas au jardin solidaire du centre social Schweitzer au cours duquel le directeur d'Unis-Cité, Pascal Isoard-Thomas, citait la Ville de Miramas en exemple : "elle a pris le pari il y a deux ans. Ce projet d'Unis-Cité a tellement séduit la mairie d'Antibes qu'elle le reprend à l'identique à la rentrée".

**Article paru dans l'édition du
Vendredi 23 Septembre 2011**

Saverne Des poste disponibles en service civique

Médiaterre, l'environnement dans les quartiers

En 2011-2012, le pays de Saverne plaine et plateaux lance une initiative originale faisant appel à des jeunes en service civique : une sensibilisation au développement durable dans les quartiers. L'association strasbourgeoise Unis-Cité est porteuse du projet. « Mediaterrre », voilà le projet mis en place dans la région en 2011-2012. Il s'adressera en priorité aux quartiers de deux villes, les Gravières à Saverne, le parc Vogel à Dettwiller. Activités collectives et éco-gestes Mediaterrre est un ...

**Pour lire l'article complet :
accédez aux archives de dna.fr**

Interview du mois : Stephen Cazade, Directeur d'Unis-Cité

Quinze ans après l'idée du « service civil volontaire », l'ambition d'offrir à toute une génération l'opportunité de s'engager, de donner de son temps à la collectivité et aux autres et de renforcer la cohésion nationale et la mixité, a connu une consécration par la loi du 10 mars 2010 instaurant le Service Civique. Par cet engagement, les actions des volontaires du Service Civique croisent donc parfois l'esprit et les interventions de la médiation sociale, certains PIMMS (Paris, Grenoble) ont d'ailleurs eu l'occasion de travailler avec des volontaires de l'association Unis-Cité. Association pionnière, Unis-Cité (www.uniscite.fr) est née depuis 1994 autour d'une idée simple : tester l'intérêt de développer en France le concept de Service Civique tel que créé par l'association américaine City Year, qui avait servi de modèle au Service Civique américain lancé en 1993. Aujourd'hui, Unis-Cité est la principale association d'envergure nationale agissant pour la promotion et l'animation des volontaires du Service Civique, avec 1 500 jeunes impliqués dans des missions d'intérêt général en 2011.

Retour avec Stephen Cazade, Directeur d'Unis-Cité sur les fondements et les principes du Service Civique et sa complémentarité avec la médiation sociale.

1) Rappelez nous les fondements et les principes du « Service Civique » pour Unis-Cité ? Au niveau national, peut-on donner quelques chiffres clés ?

Depuis 1994, Unis-Cité a connu un développement continu autour de ses 2 missions d'animation d'un programme de volontariat sur le terrain et de promotion de cette étape de vie qui est devenue le Service Civique. Sur la base des fondements rappelés en introduction, Unis-Cité s'organise autour de trois ambitions : mobiliser les jeunes pour répondre à des enjeux sociaux et environnementaux, ou plus simplement des besoins d'intérêt général ; Constituer une étape formatrice et un tremplin pour les jeunes volontaires ; Enfin contribuer à la cohésion sociale en favorisant la mixité culturelle et sociale au sein des volontaires et sur les territoires. Depuis la loi de 2010, le Service Civique monte en puissance, avec 15 000 jeunes mobilisés en 2011, 25 000 attendus en 2012 et 75 000 en 2014. Pour Unis-Cité, ce sont 1 500 jeunes impliqués sur toute la France.

2) Votre démarche croise de plus en plus des actions de médiation sociale sur les territoires, comment cela se concrétise et sur quelles thématiques ?

En effet, nos missions d'intérêt général rejoignent parfois celles de la médiation sociale, notamment ce que l'on appelle la médiation sortante, qui consiste à aller au devant des populations pour des actions de prévention et de sensibilisation par exemple. Notre action la plus emblématique sur ce champ est le projet « Mediaterrre » (500 jeunes sur 70 quartiers en 2011) qui mobilise des volontaires pour sensibiliser des familles modestes à la préservation de l'environnement et les aider à passer à l'acte – et réaliser des économies d'énergie - en adoptant progressivement des éco-gestes. Avec nos partenaires locaux, les bailleurs sociaux, EDF, ou encore Veolia Environnement, les volontaires proposent des animations collectives sur le quartier, dans les halls d'immeuble, en poursuivant l'objectif d'une action au domicile des habitants.

3) Certains PIMMS ont déjà connu des rapprochements avec Unis-Cité. Pouvez-vous nous donner quelques points de repère et points de vigilance pour bien articuler Service civique et médiation sociale ?

Lors de notre collaboration avec le PIMMS 18e-19e Porte d'Aubervilliers à Paris, le site d'accueil a constitué un point d'ancrage pour notre démarche « Mediaterrre », à partir desquels les volontaires rayonnaient en médiation sortante, avec le soutien des Agents médiateurs. Cette forme de « tutorat » des volontaires par les Agents médiateurs est d'ailleurs souvent très gratifiante pour ces derniers.

Les volontaires apportent ainsi une dimension différente et complémentaire à l'action, peut-être moins qualifiée, mais dans une dynamique « jeune » et imprégnée de leur engagement au service de l'intérêt général. On constate que leur posture est bien appréciée et qu'ils peuvent être de bons vecteurs d'orientation vers les PIMMS et leurs services. Par ailleurs, ils permettent de démultiplier une action chronophage, que les PIMMS doivent parfois organiser avec des ressources limitées.

Du point de vue de l'organisation, les PIMMS peuvent parfaitement porter directement ces ressources volontaires, comme de nombreuses associations isolées. Pour autant, il est important de veiller au respect de l'esprit et des critères de recours à des volontaires (but non lucratif, mission complémentaire et non substitutive d'un emploi, accessibilité de la mission à tous et capacité à accompagner des jeunes dans un esprit de mixité). Ensuite, il est toujours intéressant de bénéficier de l'expérience et l'expertise d'Unis-Cité. Dans ce dernier cas, Unis-Cité prend en charge la gestion administrative, le recrutement, la formation et l'accompagnement des volontaires, ce qui peut alléger les contraintes d'organisation d'une structure de médiation.

Unis-Cité peut surtout apporter les cadrages nécessaires pour bien définir les missions des volontaires et faire jouer à plein la complémentarité avec des Agents médiateurs par exemple. Il ne faut pas oublier que c'est la motivation et l'utilité sociale qui guide les volontaires, en ce sens, les missions doivent être valorisantes et avoir du sens. Il faut veiller à ce que les missions ne soient pas trop complexes et préparer les volontaires à faire face à des situations sociales potentiellement difficiles, comme les PIMMS peuvent en rencontrer.



MédiaTerre : créer un lien social en protégeant l'environnement

 Le 19 octobre 2011 par Julie Hamaïde ·  Donner son avis

En 2009, l'association Unis Cité crée un France Médiaterre, un projet de service civique afin d'amener l'écologie dans les quartiers populaires. Une bonne excuse aussi pour créer du lien social.



L'objectif de Médiaterre est simple : interpellier les foyers à revenus modestes sur les enjeux environnementaux. Selon le [bilan 2011](#) réalisé par Unis Cité, l'association de service civique à l'initiative du projet, plus de 50 quartiers auraient été concernés en un an. A Dunkerque, Lille, Strasbourg, Paris, Grenoble ou encore Bordeaux, pour ne citer que quelques villes, les missions couvrant tout l'hexagone.

Les jeunes volontaires, âgés de 16 à 25 ans, s'engagent pour une mission de 6 à 9 mois, à temps plein, indemnisée à hauteur de 540 euros par mois. Aucun diplôme n'est requis, juste une motivation de fer. Et de la motivation il en faut à ces « Médiaterre » pour jouer, en quelque sorte, le rôle d'anges gardiens de la planète dans les milieux populaires. A chaque rencontre avec une famille, les jeunes diagnostiquent les efforts à fournir et mettent en place 5 à 10 éco-gestes.

Fanny Condat, étudiante en commerce de 23 ans, a réalisé une mission à Paris, elle nous raconte : « *J'avais envie de vivre une expérience de terrain et d'équipe. J'ai été comblée avec le projet Médiaterre.* » De janvier à juillet 2011, elle est allée au contact de personnes en difficultés près du quartier de la Villette, à Paris. « *Au début, lorsqu'on arrive, la première chose est de se faire connaître du quartier. On a interpellé les habitants avec des panneaux, on allait dans des cours d'alphabétisation pour adultes. C'est comme ça qu'on recrute des familles volontaires, raconte la jeune femme. Ensuite, on les suit pendant plusieurs semaines.* »

Parmi ces petites actions qui changent tout, les familles ont majoritairement été attirées par l'extinction des appareils en veille -permettant d'économiser jusqu'à 50 euros par an-, l'utilisation d'équipements de réduction de consommation d'eau ou encore le tri des déchets.

Ainsi, via une formation simple, les Médiaterre informent les familles et les aident à réduire leur impact sur la planète tout en faisant quelques économies. Une expérience enrichissante pour tous : les familles à qui l'on apporte un soutien, mais aussi pour les volontaires. Fanny confie : « *Ces missions m'ont fait prendre conscience de l'impact qu'ont les associations, même à petit échelle. Et je me suis aussi rendue compte du manque d'information dans ces quartiers où les familles sont pourtant en demande.* »



Selon l'association Unis cité, plus de 60% des familles volontaires se disent globalement satisfaites du projet et 55% seraient prêtes à réitérer l'aventure. Un bilan positif pour cette association qui avait débuté le projet Médiaterre avec 100 jeunes et qui a vu leur nombre tripler. Grâce à leurs actions, on peut d'ores et déjà prédire un avenir plus vert aux quartiers populaires.

Photos: © Unis Cité



Planète

MédiaTerre: créer un lien social en protégeant l'environnement

Créé le 19/10/2011 à 15h14 -- Mis à jour le 19/10/2011 à 15h17

0 commentaires



Les MédiaTerre de Unis Cité. — UNISCITE

SOCIETE - En 2009, l'association Unis Cité crée France MédiaTerre, un projet de service civique afin d'amener l'écologie dans les quartiers populaires. Une bonne excuse aussi pour créer du lien social...

L'objectif de MédiaTerre est simple: interpellier les foyers à revenus modestes sur les enjeux environnementaux. Selon le [bilan 2011](#) réalisé par [Unis Cité](#), l'association de service civique à l'initiative du projet, plus de 50 quartiers auraient été concernés en un an. A [Dunkerque](#), [Lille](#), [Strasbourg](#), [Paris](#), [Grenoble](#) ou encore [Bordeaux](#), pour ne citer que quelques villes, les missions couvrant tout l'hexagone.

Les jeunes volontaires, âgés de 16 à 25 ans, s'engagent pour une mission de 6 à 9 mois, à temps plein, indemnisée à hauteur de 540 euros par mois. Aucun diplôme n'est requis, juste une motivation de fer. Et de la motivation il en faut à ces « MédiaTerre » pour jouer, en quelque sorte, le rôle d'anges gardiens de la planète dans les milieux populaires. A chaque rencontre avec une famille, les jeunes diagnostiquent les efforts à fournir et mettent en place 5 à 10 éco-gestes.

Fanny Condat, étudiante en commerce de 23 ans, a réalisé une mission à Paris, elle nous raconte: *«J'avais envie de vivre une expérience de terrain et d'équipe. J'ai été comblée avec le projet MédiaTerre.»* De janvier à juillet 2011, elle est allée au contact de personnes en difficultés près du quartier de la Villette, à Paris. *«Au début, lorsqu'on arrive, la première chose est de se faire connaître du quartier. On a interpellé les habitants avec des panneaux, on allait dans des cours d'alphabétisation pour adultes. C'est comme ça qu'on recrute des familles volontaires, raconte la jeune femme. Ensuite, on les suit pendant plusieurs semaines.»*

Parmi ces petites actions qui changent tout, les familles ont majoritairement été attirées par l'extinction des appareils en veille -permettant d'économiser jusqu'à 50 euros par an-, l'utilisation d'équipements de réduction de consommation d'eau ou encore le tri des déchets.

Ainsi, via une formation simple, les MédiaTerre informent les familles et les aident à réduire leur impact sur la planète tout en faisant quelques économies. Une expérience enrichissante pour tous: les familles à qui l'on apporte un soutien, mais aussi pour les volontaires. Fanny confie: *«Ces missions m'ont fait prendre conscience de l'impact qu'ont les associations, même à petit échelle. Et je me suis aussi rendue compte du manque d'information dans ces quartiers où les familles sont pourtant en demande.»*

Selon l'association Unis cité, plus de 60% des familles volontaires se disent globalement satisfaites du projet et 55% seraient prêtes à réitérer l'aventure. Un bilan positif pour cette association qui avait débuté le projet MédiaTerre avec 100 jeunes et qui a vu leur nombre tripler. Grâce à leurs actions, on peut d'ores et déjà prédire un avenir plus vert aux quartiers populaires.

SOLIDARITÉ

EDF soutient l'association Unis-Cité



Unis-Cité est une association engagée dans le Service Civique en France. Grâce à son programme « Les Médiaterre », elle vise à déployer des actions de sensibilisation aux éco-gestes dans les quartiers populaires. À ce jour, 1 500 personnes ont ainsi participé à une action de sensibilisation à la maîtrise de la consommation d'énergie et 200 familles ont bénéficié d'un accompagnement prolongé, d'une durée de trois à six mois.

En novembre 2010, EDF et Unis-Cité ont élargi leur partenariat engagé un an plus tôt, en signant une convention nationale. Désormais, le soutien d'EDF à Unis-Cité se concrétise de la manière suivante :

- contribution financière;
- participation à la construction du programme « Les Médiaterre » sur le domaine des économies d'énergie;
- formation des jeunes en service civique par les conseillers solidarité d'EDF;
- distribution de coupe-veille.

L'objectif affiché d'ici à juin 2011 : sensibiliser à la maîtrise de l'énergie 4 000 familles de 25 agglomérations réparties sur l'ensemble du territoire national. Avec ce partenariat, EDF s'engage concrètement en faveur de la prévention, réponse durable à la problématique de la précarité énergétique.



Unis-Cité recrute chaque année plus de 1 000 volontaires de 18 à 25 ans, sans condition de diplôme, en France. Pour plus d'informations : www.uniscite.fr

mardi 27

[Imprimer](#) | [Envoyer](#)

Mardi 27 septembre 2011

L'accompagnement des habitants à l'usage des logements BBC

Les nouvelles constructions et les réhabilitations thermiques promettent des performances énergétiques importantes. Or, les premiers retours d'expériences sont parfois moins enthousiastes et font apparaître des problèmes comme une accentuation de certaines pathologies dans ces bâtiments, des contreperformances au regard des performances affichées ou encore des dommages.

En parallèle, les habitudes de vie des occupants, les informations parfois contradictoires données comme sur l'aération et la ventilation, ou les difficultés pour les habitants à maîtriser les outils techniques déployés dans les bâtiments BBC, font que ces « logements performants » sont mal compris et mal utilisés. Dès lors, comment concilier confort des habitants et performance des bâtiments ? Quels sont les besoins et les attentes des habitants pour préserver ce patrimoine ?

Intervenants :

JEAN-CLAUDE CHARLES, Directeur du développement et de l'habitat, Le Val de Loire Hlm

STEPHANIE TOTAL, Directrice régionale, Unis-Cité Pays de la Loire

CEDRIC LEFORESTIER, Manager, Utopies

MATTHIEU JOUBERT, Directeur de projet développement durable, Nantes Habitat

BERNADETTE PEAUDEAU, Responsable d'agence, Nantes Habitat

Des « médiaterre » rencontrent les habitants de la Reux - Saint-Barthélemy- d'Anjou

samedi 02 juillet 2011



L'initiative

Une équipe de huit « médiaterre », jeunes volontaires du service civique, engagés pour neuf mois par l'association Unis-cité est présente, depuis novembre dernier, dans la commune. Leur mission : sensibiliser les personnes des quartiers populaires aux préoccupations écologiques, les inciter à adopter les éco-gestes économiques et bons pour l'environnement.

Cette mission, ils l'ont d'abord remplie dans le quartier de la Gémétrie et, depuis le mois de mai, ils sont aussi à la Reux, auprès des habitants de la résidence du Val-de-Loire, les Agapanthes. Cet ensemble de 39 logements labellisés bâtiment basse consommation (BBC), inauguré en février, compte actuellement 24 appartements occupés. « **Nous avons dialogué avec une dizaine de familles**, expliquent les jeunes volontaires, **pour les aider à tirer le meilleur parti de la spécificité d'un logement basse consommation.** » Un dialogue consistant en un rendez-vous hebdomadaire qui a permis des mises au point sur les bonnes habitudes à prendre pour maîtriser les charges, notamment par le bon usage de la climatisation et du respect de l'isolation extérieure.

Pour clôturer cette mission, Sébastien Boussion, responsable de l'antenne Unis-Cité 49, en compagnie de Stephen Cazade de la direction nationale de l'association et de son équipe de « médiaterre », a convié les habitants concernés et les partenaires (société HLM Val-de-Loire, EDF et la Ville de Saint-Barthélemy) à une petite réception sur le site, mardi en fin d'après-midi. L'occasion de faire le bilan de l'action, et pour Dominique Bréjeon, conseiller municipal représentant le maire, celle de souligner « **l'intérêt d'une expérience en phase avec le souci communal permanent de favoriser le développement durable** ».

Bouygues Immobilier inaugure la 1^{ère} tranche du nouvel éco-quartier Valnaturel à Marseille

18/07/11



La première tranche de Valnaturel à Marseille « Les toits de Jade », en présence de **Benoist Apparu**, Secrétaire d'Etat au Logement, de **Jean-Claude Gaudin**, Sénateur-Maire de Marseille, de **Samia Ghali**, Sénateur-Maire des XV^e et XVI^e arrondissements de Marseille et Vice-Présidente de Marseille Provence Métropole, et de **Norbert Bluthé**, Président de Nexans France.

Valnaturel est le plus important projet de Bouygues Immobilier à Marseille. Sur un terrain de 3,8 hectares, à quelques pas du noyau villageois de Saint-Louis, dans le XV^e arrondissement, le nouvel éco-quartier Valnaturel comportera, à terme, 828 logements dont 310 en « primo-accession » (du T2 au T5), 300 logements sociaux, une résidence pour étudiants et jeunes travailleurs, un établissement d'hébergement pour personnes âgées. S'ajoutera également un établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes de 88 lits (EHPAD). Tous les logements de Valnaturel sont certifiés Habitat et Environnement.

Conçu par quatre cabinets d'architectes (ATTB Malot et Associés, Didier Rogeon Archi, J-M Battesti Architectes et associés, Agence A.Paul-C.Gulizzi) avec l'appui du bureau paysagiste Paul Petel, Valnaturel bénéficie d'un aménagement en îlots traversés par des coulées vertes, conférant au quartier une véritable identité.

Par ailleurs, des commerces complétant l'offre déjà existante sur Saint-Louis, des parkings privatifs et un parking public de 200 places en sous-sol et un jardin public seront créés pour améliorer la qualité de vie des habitants du quartier.

Valnaturel a bénéficié de dispositifs d'aide à l'accession à la propriété : la TVA à 5,5% (périmètre de zone Anru), le chèque 1^{er} logement de la ville de Marseille et d'autres dispositifs complémentaires tel le Pass Foncier Collectif. L'ensemble de ces dispositifs ont permis d'atteindre un prix moyen attractif à 2 350 € TTC du m² pour un appartement avec une place de parking en sous-sol.

Avec « Les Toits de Jade », ce sont d'ores et déjà 140 logements livrés aujourd'hui, dont 82 en « primo-accession » et 58 logements sociaux, confirmant ainsi une offre en parfaite adéquation avec les attentes de la population marseillaise.

Cette opération est le fruit d'une coopération exemplaire entre Marseille Provence Métropole, la ville de Marseille et Bouygues Immobilier. Les dernières livraisons auront lieu fin 2013.

Valnaturel, un modèle d'ingénierie sociétale

Au-delà de la certification Habitat et Environnement et de la volonté de favoriser l'accession au logement des « primo-accédants » et la mixité intergénérationnelle, Bouygues Immobilier poursuit son engagement aux côtés des habitants de Valnaturel, à travers la Fondation d'entreprise Bouygues Immobilier.

En effet, après Nantes et Lille, c'est au tour de Marseille de bénéficier du soutien de la Fondation pour un projet Méditerranée. Dès septembre 2011, Valnaturel accueillera la nouvelle antenne marseillaise de l'association Unis-Cité, dans un local de 70 m², mis gracieusement à leur disposition pendant une durée de deux ans minimum. Une équipe de six jeunes, de 18 à 25 ans, sensibilisera les familles aux gestes citoyens et réduira ainsi leur consommation d'eau ou d'énergie.

Le bilan des actions menées en 2010 sur les autres villes affiche une grande satisfaction de la part des familles accompagnées : 100 % d'entre elles ont déclaré souhaiter continuer à adopter les éco-gestes choisis dans leur quotidien et 97 % sont satisfaites ou très satisfaites du projet.

Enfin, en lien avec sa volonté de développer les actions de solidarité urbaine, la Fondation d'Entreprise Bouygues Immobilier apporte son aide à l'Association pour le droit à l'initiative économique (Adie), afin de mener une action en faveur de l'emploi à Marseille. Cinq micro-entreprises seront créées grâce au microcrédit, dans le prolongement de l'éco-quartier Valnaturel.

A propos de Bouygues Immobilier

Bouygues Immobilier, leader de la promotion immobilière privée en France et en Europe, compte 1 440 collaborateurs au 31 décembre 2010, pour un chiffre d'affaires de 2 418 M€ en 2010. Présent au travers de 33 implantations sur l'hexagone et 4 en Europe, Bouygues Immobilier développe depuis 50 ans pour ses clients des projets immobiliers résidentiels, tertiaires et commerciaux couvrant plus de 230 villes. Engagé dans une politique volontariste en matière de développement durable et d'innovation, Bouygues Immobilier s'inscrit dans une démarche d'amélioration continue de la qualité technique et architecturale de ses immeubles et de satisfaction de ses clients. Bouygues Immobilier est le premier promoteur certifié ISO 9001 en France. Depuis le 1^{er} juillet 2010, avec plus de deux ans et demi d'avance, Bouygues Immobilier s'est engagé dans une démarche systématique de labellisation BBC-Effinergie de l'ensemble de ses logements.

Contacts Presse

Agence DVRP & Com – Dominique Villanueva – 06 73 39 63 84
2, rue Jacques Réattu – 13009 Marseille
dvrpcom@free.fr

Bouygues Immobilier - Valérie Petitbon - Véronique Guilloton
3, bd Gallieni, F-92445 Issy-les-Moulineaux Cedex
tél : 01 55 38 25 25 fax : 01 47 12 96 45
vpb@bouygues-immobilier.com- vguillot@bouygues-immobilier.com
www.bouygues-immobilier.com

Opération Médiaterre : un franc succès

Aider les foyers modestes à réduire leurs factures d'eau et d'électricité tout en les sensibilisant au respect de l'environnement : telles sont les missions assignées aux volontaires du projet Médiaterre, porté par l'association Unis Cité, en partenariat avec la Fondation Bouygues Immobilier sur cinq villes en France.

Faire rimer économies avec écologie : un argument qui a convaincu 1 463 familles modestes de suivre le projet Médiaterre. Après une première année pilote, le bilan des actions menées en 2010 – 2011 est positif : 97 % des foyers accompagnés se disent satisfaits et 96 % estiment que le projet a répondu à leurs attentes. Un plébiscite pour cette opération menée dans 53 quartiers populaires, soutenue par de nombreux partenaires comme la Fondation Bouygues Immobilier, les bailleurs sociaux, les collectivités locales et le dynamisme des 338 jeunes effectuant leur service civique à Unis Cité. Formés eux-mêmes au développement durable, ces volontaires âgés de 18 à 25 ans entrent en contact avec les familles et leur proposent de réduire leur facture d'eau et d'électricité en choisissant quelques-uns des 16 éco-gestes les mieux adaptés à leur quotidien. Durant plusieurs mois, ces « chasseurs de gaspillages » aident petits et grands à adopter de nouveaux comportements : couper la veille des appareils électriques, réduire la température du logement et utiliser des ampoules basse consommation, c'est réduire de 133 euros en moyenne, par an, la facture énergétique. Autre source d'économie : l'eau. Une famille qui ferme le robinet lors du brossage de dents, privilégie la douche plutôt que le bain, utilise des équipements de réduction d'eau et ne jette pas de produits chimiques dans l'évier, réduit sa consommation d'environ 3 000 litres par mois. Soit un gain potentiel de 9 euros, par mois, par foyer. Des économies appréciées par les familles et profitables à la planète.

Favoriser l'approche ludique et tisser du lien social

Julie Delfortrie, coordinatrice de l'équipe Médiaterre à Lille Métropole

« Comme le porte-à-porte a ses limites, les équipes ont fait preuve d'imagination pour entrer en contact avec les habitants en proposant des stands et des ateliers ludiques au pied des immeubles, des goûters partagés entre voisins. Il faut d'abord gagner la confiance des familles par des actions collectives avant de pénétrer dans les foyers pour un accompagnement individualisé ».

De la théorie à l'expérience de terrain

Marie, 25 ans, diplômée d'un Master 2 en Ecologie humaine, Bordeaux

« Après l'obtention de mon diplôme, j'ai choisi d'être volontaire Médiaterre pour avoir une expérience pratique. J'ai pris conscience que les éco-gestes les plus faciles à adopter pour les familles modestes sont ceux qui ont un impact économique visible. Il faut d'abord les aider à réduire leur facture énergétique pour pouvoir ensuite les sensibiliser au respect de l'environnement ».

Une expérience pilote au cœur d'un immeuble Bouygues Immobilier

Alban Chabreynie, Directeur programmes immobiliers, Bouygues Immobilier, Marseille

« Dès septembre 2011, nous mettons à disposition de Médiaterre un local en rez-de-chaussée de notre nouvel immeuble « Les toits de Jade », qui compte 58 logements sociaux et 82 en accession. Les volontaires pourront aider les occupants qui le souhaitent à acquérir les éco-gestes. Cette opération sera ensuite étendue à huit autres immeubles neufs qui seront livrés d'ici début 2013 ».



Des engagements contre la précarité énergétique

05/07/11

Mardi, 5 juillet 2011



Le sujet de la précarité énergétique est vraiment à l'ordre du jour. Pas une journée ne passe sans l'annonce de l'engagement d'entreprises, de groupement de professionnels ou de collectivités locales, dans la foulée du programme « Habiter Mieux » (voir notre article du 23 mai) que le gouvernement a présenté récemment. Ainsi la CAPEB, GDF Suez, EDF et plusieurs communes viennent de signer divers partenariats afin de permettre à ceux qui ont de petits revenus et de grosses dépenses d'énergie, de sortir de ce cercle vicieux.

La CAPEB

La CAPEB (Confédération de l'Artisanat et des Petites Entreprises du Bâtiment) et l'ANAH (Agence Nationale de l'Habitat) s'associent pour accompagner les propriétaires occupant qui souhaitent réaliser des travaux de rénovation, dans l'objectif de réhabiliter 300 000 logements privés d'ici 2017, dans le cadre du programme national « Habiter Mieux », doté de 500 millions d'euros. Certains bâtis, que certains qualifient de passoires énergétiques, engagent pour leurs propriétaires, souvent modestes, des frais importants en énergie, sans pour autant les protéger du froid (voir notre article du 27 mai). Ce parc très important doit faire l'objet d'urgence de travaux de rénovation et d'isolation.

Les 380 000 entreprises artisanales du bâtiment, adhérentes de la CAPEB et réparties sur tout le territoire, ont un rôle clé à jouer dans ces réhabilitations, et s'appuyant sur le réseau des Eco-artisans (2 200 artisans labellisés) doivent avoir comme objectif d'offrir aux foyers en difficulté des solutions adaptées à leurs besoins. La CAPEB va donc mettre l'accent sur les formations FEE-Bat (voir notre article du 23/06/10) qu'elle propose afin de permettre aux artisans de se former rapidement aux nouvelles contraintes de la rénovation thermique.

Les fournisseurs d'énergie

GDF-Suez vient de doter de 100 millions d'euros un fonds destiné à réduire la précarité énergétique tant au niveau français que mondial. Ce fonds doit soutenir d'ici 2013 une vingtaine de projets à fort impact social. Ce programme s'intitule GDF Suez-Rassembleurs d'Energies, et établira des partenariats avec des entrepreneurs sociaux, des ONG... Il concernera la France, bien sûr, mais aussi les pays émergents où l'accès à l'énergie reste problématique : on en a un exemple récent au Sénégal où des manifestants protestaient contre des coupures d'électricité très fréquentes, et on oublie parfois que des millions de personnes dans le monde n'y ont même pas accès.

Le programme Rassembleurs d'Energies permettra donc à une sélection de projets, choisis avec l'AFD (Agence Française du Développement) ou avec le réseau d'entrepreneurs sociaux Ashoka, de se monter, grâce à des dons de GDF-Suez, des investissements en provenance du fonds, mais aussi l'assistance de 2 500 salariés volontaires.

EDF n'est pas en reste, puisque l'entreprise initie à la Réunion, en partenariat notamment avec La Poste, l'opération Packéco (qui suit d'ailleurs l'opération Lampéco). Il s'agit d'une Priséco, composée de quatre prises électriques « intelligentes », capables de détecter les appareils inutilisés ou restés en veille ; elle permettrait même d'allonger la durée de vie des équipements électroniques. La Priséco est distribuée aux 45 000 foyers bénéficiaires du TPN (Tarif Première Nécessité), accompagnée d'un courrier pour les sensibiliser aux économies d'énergie. EDF table sur une économie de 25 € sur la facture annuelle de ces ménages à petits revenus.



L'Arep (Association Réunionnaise d'Education Populaire) participe au programme pour fournir des conseils et répondre à toutes les questions des bénéficiaires sur cette Priséco.

Les collectivités locales

Du côté des collectivités locales, on voit que des communes s'organisent pour permettre à leurs habitants aux revenus les plus modestes de sortir de la précarité énergétique. Par exemple, à Montreuil, un partenariat a été signé avec l'association Unis-Cité (qui œuvre déjà dans beaucoup d'autres villes à travers la France). Une équipe de jeunes volontaires, dans le cadre d'un service civique, accompagnent jusqu'à la fin du mois de juin 30 ménages, pour les aider à réduire leur consommation d'énergie par la pose de matériels économes (type « mousseurs » pour l'eau) et l'adoption d'éco-gestes. La ville de Vitry sur Seine bénéficie quant à elle d'un « contrat de performance énergétique », programme qui permettra aux locataires de logements sociaux de réduire leurs charges et d'améliorer leur confort.

